

# Nomination des Rapporteurs sur les questions mises à l'étude pour le Congrès de Bienne

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): - (1897)

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-238370>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**2° Nomination des Rapporteurs sur les questions mises à l'étude pour le Congrès de Bienne.**

M. *Pesson* est nommé rapporteur pour la première question :

*Etablissement d'un programme minimum pour les écoles primaires de la Suisse romande et, autant que possible, unification des moyens d'enseignement.*

M. *Golay* est nommé rapporteur pour la deuxième question :

*Divergences dans l'application de la loi militaire aux instituteurs.*

**3° Impressions de voyage, par M. le professeur Louis Duparc.**

M. le professeur *Duparc* nous conduit maintenant dans la région minière de l'Oural. Les mines de fer de Bakal, qui sont d'une richesse extrême, firent l'objectif d'une course qui réunit 150 participants. Ils s'entassent dans les « *tarentass*, » chariots à quatre roues, d'une construction aussi solide que primitive. Ces véhicules sont les seuls d'ailleurs qui puissent résister aux chocs inhérents aux fantastiques trajectoires que leur fait suivre un imperturbable cocher, qui ne recule pas plus devant un bloc de pierre ou un tronc d'arbre qu'il ne cherche à éviter les fondrières les plus fangeuses. Après avoir ainsi parcouru 60 verstes, on arrive dans la région minière, formée de quartzite dans laquelle s'insèrent des filons obliques de limonite, exploités le plus souvent à ciel ouvert. Le combustible nécessaire à la fonte du minerai faisant défaut, on se sert dans ce but du charbon de bois, ce qui implique la destruction rapide des forêts avoisinantes. Les usines attenantes livrent au commerce des tôles, des rails, une coutellerie renommée, des fontes artistiques qui sont absolument remarquables par la netteté, la finesse de leur travail.

Des mines de Bakal, les congressistes se dirigent sur celles du Mias, où l'on trouve les tourmalines, les émeraudes et les premiers placers aurifères. L'or est retiré des sables que charrie le fleuve par une série de lavages, mis en contact avec du mercure et finalement retiré de l'amalgame par la méthode de coupellation. L'or en filons se trouve à Tscheliabinsk. On y traite actuellement les matières mises au rebut par les